

AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°351 DIMANCHE DE TOUS LES SAINTS

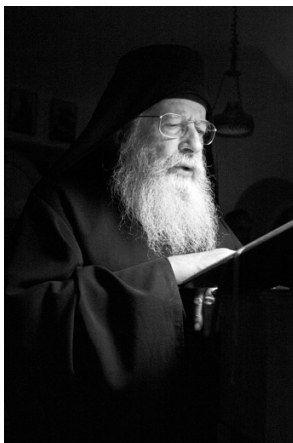
Le présent feuillet complète pour dimanche de tous les saints les feuillets n°21, 79, 131, 185, 242 et 294, feuillets que l'on peut télécharger sur le site

<https://saintsymeon.fr>

Homélie de père Placide Deseille du 22 Juin 2003

La fête de tous les saints

Percevoir le murmure intérieur de l'Esprit Saint



Hb XI,33-XII,2 ;

Mt X, 32-33,37-38, XIX, 27-30

La fête de tous les saints que nous célébrons aujourd'hui achève d'une manière admirable tout le cycle de l'histoire de notre Rédemption. Nous avons vécu le mémorial de la naissance terrestre du Seigneur, puis tout le cycle Pascal, commencé avec le carême, le temps du triode, et qui culmine avec la Pentecôte où l'Esprit Saint a été donné à l'Église, et y est toujours donné à travers tous ceux qui, en elle, ont la tâche de rendre présent la vie du Seigneur à travers les sacrements.

Si la fête de tous les saints se situe le dimanche après la Pentecôte, c'est parce que le but de toute l'œuvre du Salut, le but du don de l'Esprit Saint par le Christ ressuscité

est de faire des saints à partir des hommes que nous sommes. Comme le disaient si souvent les saints Pères, Dieu s'est fait homme afin que l'homme devienne Dieu.

Les saints, ce ne sont pas seulement les saints canonisés, ces saints que la tradition de l'Église nous présente comme des modèles particulièrement significatifs et éloquents de ce que doit être le chrétien. Car tout chrétien doit être saint. Depuis le temps de Moïse jusqu'au temps du Christ, à travers toute l'Écriture, retentit ce précepte : « Soyez saints comme je suis saint, soyez saints comme votre Père céleste est saint » (Mt 5, 48 et Lv 19, 2).

Être sain, c'est participer à la vie même de Dieu et à sa sainteté. Et c'est là l'œuvre du Saint Esprit qui ne peut évidemment s'accomplir en nous que moyennant notre consentement, et moyennant l'effort de notre liberté, un effort puissamment soutenu par le don de l'esprit qui nous est donné. Comme le dit saint Paul, l'Esprit Saint crie en nous : « Abba Père ! », c'est un esprit de filiation qui nous fait reconnaître en Dieu notre Père à qui nous devons tout. Il est notre père qui nous aime, à chaque instant il nous soutient dans l'existence, nous guide, nous conduit vers le bonheur auquel il nous a destinés, un bonheur qui est participation à sa propre joie au sein de la Sainte Trinité.

Obéir, écouter ce mouvement intérieur de l'Esprit Saint qui nous fait crier ainsi : « Abba Père ! », c'est cela qui définit le chrétien, le vrai chrétien, le saint. Dans l'Église primitive, on appelait tout chrétien, fidèle à son baptême, un saint. Un honnête homme peut pratiquer toutes sortes de bonnes œuvres et de vertus, mais s'il ne pratique pas le premier commandement qui n'est pas quelque chose d'extérieur mais quelque chose de vital, de complètement inséré en nous par l'Esprit Saint, le commandement de reconnaître en Dieu notre Père et d'être rempli de reconnaissance et d'amour pour tout ce que nous lui devons, il manquerait à un tel homme ce qui est l'essentiel de la sainteté, ce qui est l'essentiel du dessein de Dieu sur nous.

L'homme a été créé d'abord pour glorifier Dieu, pour glorifier son Père céleste, pour être un être liturgique, pour reconnaître la paternité de Dieu à travers toute sa vie, toutes ses actions, et pour se confier totalement à lui, le louer, le remercier, l'aimer pour tout ce qu'il a fait pour nous, pour tout ce qu'il nous donne et pour tout ce à quoi il nous destine.

Oui, la reconnaissance, la louange, la confiance totale à l'égard du Père céleste, c'est ce que l'Esprit Saint suggère en premier dans notre cœur. Il nous en donne à la fois le sens et le goût si nous savons l'écouter, si nous savons faire silence en nous pour percevoir le murmure intérieur de l'Esprit Saint et par là même entendre ce que le Seigneur appelle « le premier commandement » : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu

de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Et le second lui est semblable : 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Mt 22, 37-39).

L'Esprit Saint nous incite aussi à aimer nos frères, à savoir les préférer à nous-mêmes, préférer l'intérêt d'autrui à notre propre intérêt. Saint Paul énumère tous ses fruits de l'Esprit Saint : « Charité, joie, paix, longanimité, patience, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi » (Ga 5, 22). L'Esprit Saint nous en donne le sens et le goût si nous savons l'écouter, si nous savons être attentifs aux mouvements qu'il suggère dans notre cœur. Et là encore, il faut savoir faire silence pour l'entendre, pour l'écouter et lui obéir avec toute l'énergie de notre liberté afin de combattre les autres tendances qui existent aussi en nous et nous orientent vers la satisfaction de notre moi, de notre ego.

Oui la sainteté est d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit, parce qu'il est notre Père, parce que nous lui devons tout, parce que, comme le disait Pierre de Bérulle, un grand spirituel français du 17^e siècle, dans la belle langue de cette époque, « de même que nous sommes en perpétuelle dépendance et émanation de Dieu, aussi je dois être en perpétuelle élévation et relation à lui ».

Le Seigneur nous a dit de toujours prier, car à tout instant il nous aime. Il ne nous a pas seulement créés à l'origine de notre vie, il nous aime et continuellement sa pensée et son amour reposent sur nous et nous maintiennent dans l'existence. Dans toute la mesure où c'est possible aux pauvres créatures humaines que nous sommes, nous devons nous tenir, comme disait cet auteur « en élévation et en relation avec lui », pas seulement en priant du bout des lèvres, mais en étant de tout notre être en relation vitale, existentielle avec lui.

Oui, que le Seigneur nous donne de réaliser à notre mesure cet idéal de prière perpétuelle, d'amour constant du Seigneur et d'amour de nos frères, nous décentrant complètement de nous-mêmes, renonçant à notre volonté propre, à nos goûts, à nos préférences, pour nous donner tout entier aux autres. C'est alors que resplendira en nous l'image même du Fils unique, que nous serons véritablement des fils du Père céleste par la puissance de l'Esprit Saint.

Oui, à notre Père céleste, à son Fils unique, à son Saint Esprit, soit la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

Extrait du livre qui vient de paraître : Archimandrite Placide Deseille, *La couronne bénie de l'année chrétienne*, t.3, *Homélies en l'honneur des saints et de la Mère de Dieu*, Éditions Monastère Saint Antoine le Grand, 2025, p. 230-235.